

Parfois un homme débarque quelque part et se met à parler à une femme comme vous.

Ce genre de choses arrive. Sans doute fréquemment.

Parfois, il s'interroge, tout haut, et déambule au gré d'idées qui naissent à lui, l'occupant, l'agitant, en venant à le tourmenter.

Madame.

Il s'avance et se perd, suivant des perspectives qui l'amènent à sonder toutes sortes de présomptions.

Ou, parfois, il s'assoit, se tient là, sans dire un mot, sous l'emprise du temps, se laissant traverser, dénué de toute volonté, par ce qu'il finira, un jour, par appeler l'existence.

J'arrive et, bien sûr, je me demande. La vie peut prendre ce genre de détours. Parfois un homme débarque et parle à une femme comme vous.

Je me pose des questions.



Vous voyant, là, étonnée, je me mets à penser, incomprise, à des choses. Je me mets à réfléchir à des histoires qui ne sont pas mes histoires.

Toutes ces idées, j'en ai peur, ne me concernent pas.

Je vous observe. Votre corps, je vous vois, ne me semble pas différent, ici, d'un autre corps. Surprise peut-être. Je vous dis, incomprise. Votre visage, que j'ai tant de fois imaginé, m'apparaît à travers toute sa précision, je me mets à réfléchir à des histoires, toute son exactitude, sa pérennité, de danse et de matinées.